



**Nuisances environnementales :
interférence dans les écosystèmes
et banalisation de la biodiversité**

**Impact sur les usages et les
activités :
paysages, économie et santé**

Espèces exotiques animales Ce qu'il ne faut pas faire

 **ACHETER** ces animaux

 Les **DEPLACER** ou les

INTRODUIRE dans le milieu naturel



Réglementé par le
Code de l'Environnement

34

 **IMPROVISER**
des **INTERVENTIONS** de lutte

Des précautions techniques sont nécessaires



APPLIQUER des
PRODUITS CHIMIQUES

Interdiction en zone humide, dans ou proche
d'un cours d'eau, d'un fossé...

Ragondin (*Myocastor coypus*)



Le Ragondin adulte pèse en moyenne 6 kg. C'est un gros rongeur semi-aquatique « mi castor-mi rat ». Les pattes arrières sont puissantes et pourvues de pieds palmés (sauf le doigt extérieur) alors que les pattes avant sont courtes et équipées de doigts agiles.

Rat musqué (*Ondatra zibeticus*)



Le Rat musqué adulte est plus petit, il pèse en moyenne 1 kg. Sa fourrure est plus épaisse que celle du Ragondin. Les pieds ne sont pas palmés mais sont bordés de soies natatoires. La queue est aplatie latéralement.

Ragondin et Rat musqué

Mammifères

L'un est originaire d'Amérique du Sud (le Ragondin), l'autre provient d'Amérique du Nord (le Rat musqué).

Tous deux furent introduits en France fin 1800 début 1900 dans un but économique : la production de la fourrure.

Echappées d'élevages ou lâchées volontairement, ces deux espèces ont progressivement colonisé la majorité de l'hexagone. Leurs capacités de reproduction et le manque de prédateurs naturels entraînent systématiquement leur prolifération.

Le Marais Poitevin est entièrement envahi depuis les années 80.

Les Ragondins et les Rats musqués sont herbivores. En surnombre, ils causent d'importants dégâts sur les cultures comme le maïs, le blé ou le tournesol ainsi que sur les prairies.

D'autre part, ils creusent des terriers qui fragilisent les berges.

Devant l'importance de leurs déprédations, ces espèces sont classées nuisibles et leur lutte est rendue obligatoire chaque année par arrêté préfectoral. Le contrôle des populations a lieu par piégeage et par tir au fusil.



Ces rongeurs sont potentiellement porteurs de la maladie de type Leptospirose. La vaccination est conseillée pour les personnes en contact régulier avec l'eau.

Poisson chat (*Ictalurus melas*)



Peau lisse et glissante (absence d'écailles) de couleur verdâtre foncé.

Présence de 8 barbillons autour de la bouche.

Les nageoires pectorales et la dorsale sont toutes pourvues d'un aiguillon.

Taille moyenne : 15 à 20 cm.



Dans leurs premières semaines d'existence, les jeunes poissons chats se déplacent regroupés en une boule dense d'aspect noir, évoluant à la surface des eaux.

Poisson chat

Poissons

Le Poisson chat est originaire d'Amérique du Nord. Introduit en France à la fin du XIXème, ce poisson se développe graduellement dans le Marais poitevin, de l'Ouest vers l'Est, à partir des années 80.

La partie la plus orientale du Marais poitevin ne sera envahie qu'en dernier lieu, dans les années 2000.

L'espèce est extrêmement prolifique avec un régime alimentaire omnivore et opportuniste. Elle consomme les oeufs et les alevins des autres poissons.

Les résultats de pêche présentent le poisson chat comme étant toujours en surdensité avec un fort impact sur la biodiversité aquatique, cumulé avec celui des autres espèces exotiques envahissantes.

Le Poisson chat est une espèce susceptible de provoquer des déséquilibres biologiques. Il est classé parmi les espèces indésirables. Sa remise à l'eau et son transport à l'état vivant sont notamment interdits (Code de l'Environnement).

Une autre espèce proche est également présente dans la Sèvre niortaise et certains canaux. Il s'agit du Silure glane. Son statut d'espèce envahissante est encore controversé et il pourrait même être considéré comme un prédateur efficace du Poisson chat.



La pique des aiguillons est très douloureuse, voire même, source d'infections.

Perche arc-en-ciel (Lepomis gibbosus)



Couleurs vives marquées par le bleu, le vert et le jaune orangé. Présence d'une tache rouge en arrière de l'oeil chez les mâles (tache sombre chez la femelle).

Les écailles sont rugueuses et la nageoire dorsale est épineuse.

Taille moyenne : 10 à 15 cm maximum.

Perche arc-en-ciel ou Perche soleil

Poissons

Originnaire d'Amérique du Nord, la Perche arc-en-ciel fut introduite en Europe à la fin du XIX^{ème} siècle comme poisson d'agrément destiné à peupler les aquariums et les bassins.

L'espèce va suivre le schéma classique des introductions, volontaires ou non, dans les milieux naturels.

Elle est présente dans le Marais poitevin depuis le développement des introductions d'espèces piscicoles dans les années 1900.

La Perche arc-en-ciel aime les eaux calmes, les bordures des cours d'eaux ou encore les étangs. C'est un poisson omnivore, doté d'un appétit vorace qui peut se retrouver en surnombre et participer à la surprédation de la microfaune piscicole.

Ce poisson est une espèce susceptible de provoquer des déséquilibres biologiques. Il est classé parmi les espèces indésirables. Sa remise à l'eau et son transport à l'état vivant sont notamment interdits (Code de l'Environnement).

Tortue de Floride
(*Trachemys scripta elegans*)



© M. BRAMARD -ONEMA

Carapace vert olive à vert foncé, marginalisée de teintes claires à jaunes. Tâches rouges en arrière des yeux et lignes jaunes sur le cou et la tête.

Taille : entre 10 et 20 cm de long. Les mâles sont plus petits que les femelles.

Tortue de Floride

Reptiles

Espèce sud-américaine, la Tortue de Floride est massivement importée en Europe à des fins commerciales, destinée aux particuliers. Mais l'animal qui vit plusieurs dizaines d'années devient vite encombrant. Il est alors souvent introduit dans le milieu naturel, dans l'esprit de lui faire recouvrer sa liberté. Ce phénomène a disséminé l'espèce dans toute la France et le Marais poitevin n'y a pas échappé, avec des observations ponctuelles depuis plus de 20 ans.

La Tortue de Floride s'adapte particulièrement bien dans nos zones de marais et entre vite en compétition avec la Cistude d'Europe (tortue aquatique locale) lorsque cette dernière est présente.

L'action cumulée des différentes espèces prédatrices introduites (Tortue de Floride, écrevisses d'Amérique, Poisson chat ...) contribue à la disparition de la biodiversité locale par les effets conjugués de la compétition et de la prédation.

L'importation de la Tortue de Floride est interdite en Europe depuis 1997. Cependant, d'autres espèces proches continuent d'être commercialisées.



La Tortue hargneuse (*Cheydra serpentina*) a déjà été observée dans le Marais poitevin. Elle peut peser plus de 10 kg et est extrêmement agressive.

Moule zébrée (Dreissena sp)

Aspect d'une petite moule mais de forme plus triangulaire.

Couleur jaune verdâtre à brun-jaune.



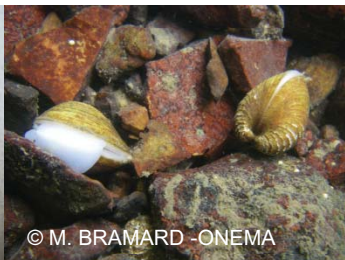
La coquille est parsemée de petites lignes brunes qui se dessinent en zig-zag.

Taille : 20 à 40 mm de longueur.

Corbicules (Corbicula sp)



© N. PIPET - IIBSN



© M. BRAMARD - ONEMA

Aspect d'une palourde de couleur crème à brun noirâtre selon les espèces.

Les coquilles sont parcourues de stries sur toute leur surface et mesurent 20 à 30 mm de long.

Moule zébrée

Mollusques

Ce bivalve a pour origine la mer Caspienne. Il a été transporté par le trafic maritime, fixé sur les coques de bateaux et surtout dans les eaux de ballast.

La Moule zébrée est observée dans le Marais poitevin dans les années 90. On la trouve principalement sur les parties aval des axes hydrauliques là où les organismes sont accumulés par les courants, dans les zones douces comme saumâtres (le tiers inférieur du Marais poitevin).

L'espèce se fixe et croît en amas denses sur les supports les plus divers : branches, pierres, bateaux, ouvrages hydrauliques, canalisations...

De nombreuses nuisances sont alors constatées : dysfonctionnement d'ouvrages, obturation de canalisations et coûts d'entretien plus élevés.

Les densités d'amas de Moule zébrée sont aujourd'hui de plus en plus importantes.

La Moule zébrée entre en compétition directe avec les autres espèces locales filtrantes et consommatrices de phytoplancton.

Corbicules sp

Mollusques

Outre l'aire d'origine qui est différente (les corbicules sont originaires d'Asie et d'Afrique), l'historique et les impacts des corbicules sont similaires à ceux de la Moule zébrée.

Les corbicules colonisent l'Europe depuis les années 80. Dans le Marais poitevin, *Corbicula fluminea* serait présente depuis la fin des années 90.